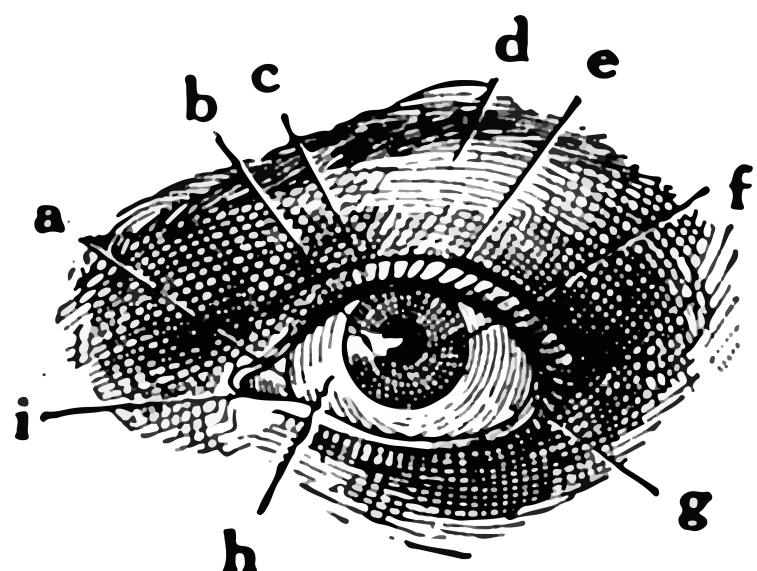


# À LA MAISON COMME À L'ÉCOLE

# UN TRAVAIL EST UN TRAVAIL



UN SALAIRE  
POUR LES ÉTUDES ET  
POUR LE TRAVAIL INVISIBLE

\* \* \*

## MOMAN PEUT PAS, ELLE A TROP DE DEVOIRS!

Pour les femmes étudiantes et ayant des enfants, le continuum d'exploitation entre les institutions familiale et scolaire devient plus qu'évident. Alors que nos grand-mères se devaient d'être de bonnes épouses et de bonnes ménagères, nous voilà maintenant avec l'impératif "d'émancipation", soit celui d'être à la fois de bonnes copines, de bonnes amantes, de bonnes confidentes, en bonne santé, des mères aimantes et ouvertes d'esprit faisant de bons petits repas de Cuisine futée pour parents pressés, le tout avec un bon plan de carrière et du succès dans nos études!

À la maison comme à l'école, il est de la responsabilité individuelle des femmes d'intégrer les valeurs capitalistes rattachées à la performance et au succès. Le fruit de leur travail est soumis à un contrôle impitoyable où elles n'ont aucune emprise sur les paramètres structurels favorisant leur réussite. Ayant des enfants à leur charge, la somme des heures de travail non rémunérées rend quasi impossible aux femmes étudiantes d'exercer en plus un travail moyennant salaire qui leur permettrait un semblant d'autonomie financière. Cette situation augmente la possibilité de devoir se placer sous contrôle de ses propres parents ou d'un-e conjoint-e. À l'école, les parents étudiants doivent se soumettre au risque arbitraire de se voir attribuer un échec si ces dernier-e-s ne peuvent se présenter à leur examen ou remettre dans les délais prescrits dû à des "impératifs familiaux". Dans des secteurs d'études fortement féminisés comme l'éducation ou le travail social, les étudiantes avec des personnes à charge ont la responsabilité individuelle de jongler avec les cours obligatoires se donnant le soir, des sessions intensives comprenant des cours le samedi et l'absence de mission, sans compter les nombreux stages obligatoires non rémunérés. L'ensemble de ces obstacles sont structurels, mais l'échec est individualisé, relayé au "choix personnel" d'articuler famille et études. Le comité de soutien des parents étudiants de l'UQAM travaille d'arrache-pied depuis des années à la création d'une politique familiale permettant de mettre de l'avant l'oppression commune que subissent les parents étudiants. Un de leurs objectifs consiste à faire reconnaître le statut de parent-étudiant via une politique familiale et d'ainsi bénéficier d'un cadre de travail adapté à leurs réalités. Cependant, malgré tous ces efforts déployés, nous sommes encore loin d'un résultat concret.

La recherche de solutions à la conciliation travail-famille a notamment mené à la création d'un réseau public de garderie; libérer les femmes d'un travail non rémunéré pour en accomplir un rémunéré, voilà d'ailleurs la raison d'être des centres de la petite enfance (CPE). Ainsi, à l'UQAM, les parents étudiants ont travaillé à mettre sur pied le CPE Tortue tête afin de faciliter la conciliation étude-famille. Cette mesure ne concerne cependant que les parents dont les enfants ont moins de cinq ans, et une autre lutte les attend en vue de la création d'une halte-garderie pour les plus de cinq ans. N'empêche que si les parents-étudiants remportent cette bataille, ils et elles seront quelque peu libéré-e-s de leur charge ménagère mais ne toucheront toujours aucun salaire, en travaillant pourtant très fort dans le cadre de leur formation. Il est plus que temps de reconnaître le travail de reproduction que sont les tâches domestiques et les études, avec salaire et conditions acceptables, pour enfin améliorer la situation des parents étudiants.

\* \* \*

*Dans le cadre de la journée pancanadienne contre les frais de scolarité, un rassemblement pour la reconnaissance du travail étudiant aura lieu devant les bureaux montréalais du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.*

Rassemblement pour la reconnaissance du travail étudiant

MERCREDI 2 NOVEMBRE  
16h30, Square Victoria



CUTE Campagne sur le travail étudiant

MERCREDI 2 NOVEMBRE  
16h30, Square Victoria